



Chapitre 5

- Maman, maman, Pierrot se réveille.

C'était la voix de Pauline. Pierre était dans son lit, chez ses parents. La sueur perlait de son front. Il était allongé dans son lit d'enfant. Le garçon se frotta les yeux.

- Non je ne rêve pas. Je suis à la maison, constata-t-il soulagé.

Personne ne lui posa de questions. Il ne parla à personne de CE fameux monde. Le livre de Melchior Satanitas, lui, avait disparu de la maison.

Dès le lendemain, Pierre retourna à l'école. Il avait beaucoup moins envie d'ennuyer les autres ou de donner des coups de pied à sa sœur. Il s'appliqua en classe. Ses camarades le trouvèrent plus gentil.

Le temps passa. Pierre retrouva petit à petit des sautes d'humeur. Il pensa, de temps en temps, que si sa vie ne se déroulait pas comme il voulait, c'était parce que les autres lui souhaitaient du mal.

Un soir qu'il était énervé, il leva la main pour gifler sa petite sœur.

- C'est de ta faute si je n'arrive pas à faire mes devoirs, se mentit-il.

Avant que le coup n'atteigne Pauline, celle-ci s'écria :

- Ha ! Tu sens mauvais !

Et elle s'enfuit, dégoûtée.

Pierre resta figé, la main en l'air. De fait, l'odeur était insupportable. Elle lui rappelait un très mauvais souvenir. Pire, le garçon sentit *très distinctement* le dessin du volcan et du serpent à trois têtes sur son bras gauche !

Pierre se précipita dans la salle de bain. Il se doucha, se savonna à s'user la peau. Il se parfuma beaucoup trop. Mais rien n'y fit. Il sentait toujours aussi mauvais.

Il lui semblait que le tatouage essayait de réapparaître. Mentalement, Pierre lutta farouchement.

- Si le tatouage revient, je vais repartir dans ce monde où les objets sont dingues, pensait-il effrayé. Quelle horreur !

Un frisson lui parcourut le corps des pieds à la tête.

A force de concentration et de détermination, Pierre réussit à ne plus rien sentir de l'ancien dessin sur sa peau.

Il se réfugia alors dans sa chambre. Il en ferma la porte.

La mauvaise odeur disparut petit à petit.

